



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

165. Oraison. Discours.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Si l'on n'a point étudié les principes de la langue dans les meilleurs ouvrages, & si l'on n'en a pas remarqué les usages dans la lecture des meilleurs Ecrivains & dans la conversation des personnes les mieux élevées, il est impossible de n'être pas souvent dans le cas de parler *mal*.

Il ne faut ni *mal parler* des absents, ni *parler mal* devant les savants.

Au reste, cette distinction n'a lieu qu'avec l'infinif & dans les temps composés du verbe *parler*; on ne pourroit pas dire, *il mal parle*, *il mal parloit*; & si l'on vouloit éviter l'équivoque, il faudroit prendre un tour & dire, par exemple, *il ose mal parler*, il se donnoit la liberté de *mal parler*. (B.)

165. ORAISON. DISCOURS.

M. l'Abbé Girard a comparé ces mots comme synonymes dans le langage des Rhéteurs (a); ici nous les considérerons dans le langage des Grammariens; ils y signifient également l'énonciation des pensées par la parole, & c'est en quoi ils y sont synonymes. Voici en quoi ils y different.

Dans le *discours* on envisage sur-tout l'analogie & la ressemblance de l'énonciation avec la pensée énoncée: dans l'*oraison* l'on fait plus attention à la matiere physique de l'énonciation, & aux signes vocaux qui y sont employés. Ainsi, lorsque l'on dit en françois, *Dieu est éternel*; en latin, *æternus est Deus*; en italien, *eterno è Iddio*; c'est toujours le même *discours*, parce que c'est toujours la même pensée énon-

(a) Voyez Tome I. art. 224.

cée par la parole, & rendue avec la même fidélité: mais l'*oraison* est différente dans chaque énonciation, parce que les signes vocaux de l'une sont différents des signes vocaux de l'autre. Si l'on dit en françois, *par où dois-je sortir de ce trouble fatal?* ou bien, *de ce trouble fatal par où dois-je sortir?* c'est encore le même *discours*, parce que c'est l'énonciation fidèle de la même pensée: mais, quoique les mêmes signes vocaux soient employés dans les deux phrases, ce n'est pourtant pas tout-à-fait la même *oraison*; parce que l'ensemble physique de l'énonciation n'est pas le même de part & d'autre, l'ordre est différent.

Le *discours* est donc plus intellectuel: ses parties sont les mêmes que celles de la pensée; le sujet, l'attribut, & les divers compléments nécessaires aux vues de l'énonciation. Il est du ressort de la Logique.

L'*oraison* est plus matérielle: ses parties sont les différentes espèces de mots; le nom, le pronom, l'adjectif, le verbe, la préposition, l'adverbe, la conjonction & l'interjection. Le mécanisme en est soumis aux loix de la Grammaire.

Le *discours* s'adresse à l'esprit, parce qu'il lui présente des idées. Ce qui le caractérise, c'est le *style* qui le rend précis ou diffus, élevé ou rampant, facile ou embarrassé, vif ou froid, &c.

L'*oraison* est pour l'imagination, parce qu'elle représente d'une manière matérielle & sensible. ce qui la caractérise, c'est la *diction* qui la rend correcte ou incorrecte, claire ou obscure, harmonieuse ou mal-sonnante, &c. (a).

(b) Voyez l'art. 170.

L'étymologie peut servir à confirmer cette distinction entre *discours* & *oraison*. Le mot *discours* vient d'un mot latin (a), qui signifie littéralement *courir de l'un à l'autre*; & en effet l'analyse de la pensée, qui est l'objet du *discours*, montre l'une après l'autre les idées partielles, & passe en quelque manière de l'une à l'autre. Le mot *oraison* vient d'un autre mot latin (b), qui signifie littéralement *action de la bouche*; & la bouche est l'instrument organique du matériel de la parole. (B.)

(a) *Discours*, en latin *discursus*, vient de *discurrere* (courir de place en place).

(b) *Oraison* vient immédiatement du latin *oratio*, formé d'*oratum*, supin d'*orare*; & *orare* a une première origine dans le génitif *oris* du nom *os* (bouche); *orare* (faire usage de la bouche pour parler).

166. MOT TERME.

On peut employer également l'un ou l'autre, pour marquer une totalité de sons devenue par usage pour ceux qui l'entendent, le signe d'une idée totale. Mais, s'il s'agissoit de s'énoncer avec un certain degré de précision, il faudroit observer les différences qui tiennent à diverses idées accessoires.

Mot me paroît principalement relatif au matériel, ou à la signification formelle qui constitue l'espèce: *terme* se rapporte plutôt à la signification objective qui détermine l'idée, ou aux différents sens dont elle est susceptible.

LEURRER, par exemple, est un mot de deux syllabes; voilà ce qui en concerne le matériel; &, par rapport à la signification formelle, ce mot est un verbe au présent de l'infinitif. Si l'on veut parler de la signification objective dans le